



# APRÈS LE DERNIER CIEL

HOMMAGE À MAHMOUD DARWICH

**COLLECTIF PORTE27**





Sur une proposition de **Marion Collé / Collectif Porte27**  
Fildeféristes **Marion Collé** et **Arthur Sidoroff**  
Scénographe lumière **Sylvie Mélis / Le Scratch de la méthode**  
Créateur son **Alexis Auffray**  
Avec la voix de **Raymond Hosny**  
Responsable des accroches **Fred Sintomer**  
Administration **Anne Delépine**  
Production et diffusion **Marie Pluchart / Triptyque Production**  
Production **Collectif Porte27**

### **Coproductions**

Institut du monde arabe  
La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne

*Après le dernier ciel* naît d'une invitation de l'Institut du monde arabe de Paris, qui propose à Marion Collé de créer une performance circassienne en hommage au poète Mahmoud Darwich. La création a lieu le 22 septembre 2018 dans l'auditorium de l'Institut du monde arabe à l'occasion d'une soirée en hommage au poète disparu. Elle est ensuite reprise à Bozar – Bruxelles dans un format in situ pour le Hall Horta le 21 novembre 2018.




La part d'obscur n'est pas la cible de la poésie. Mais elle naît de la tension entre le mouvement du poème et la pensée que le poème met en branle, de la tension entre son état de prose et son état de rythme. Et cette part d'obscur, comparable aux évocations des ombrages, est l'une des formes du combat entre la langue poétique et la réalité que la poésie, dans la quête de son essence, ne se contente pas de décrire. Peut-être que cette part d'obscur est l'espace précisément ouvert devant le lecteur qui, libéré d'un message définitif, doté de la capacité de lire et d'interpréter, peut alors donner une deuxième vie au poème.

**Mahmoud Darwich**

Extrait de la préface de *La Terre nous est étroite et autres poèmes*

Ed. Poésie / Gallimard






Dans la poésie de Mahmoud Darwich, lyrique et intime, épique, c'est l'aspect politique qui semble toujours prendre le pas sur tout, puisque sa parole est attachée à son pays, à son histoire. Et cette histoire, et la Palestine, à mon avis, a tellement besoin des mots du poète, de poésie, que Mahmoud Darwich est sa langue, intrinsèquement. Il est la Palestine. En ce sens, pour moi, il est intraduisible. Cette notion de traduction m'intéresse particulièrement, dans le rapport de traduction de la poésie au plateau qui est au coeur de mon travail.

Dans ce qu'il dit sur sa poésie, et notamment sur la traduction, il y a quelque chose qui selon moi lui permet d'échapper à cette assimilation de sa poésie à la cause palestinienne : en effet, Mahmoud Darwich a lu et découvert beaucoup de textes en hébreu aussi, il est un poète qui traverse les langues, il est très traduit, beaucoup lu en France, et ce qu'il dit sur la traduction dépasse justement le simple sens de "traduire d'une langue à une autre". Il y a là quelque chose d'universel, de tangible, d'infiniment poétique car il est question de transcrire, de continuer à dire, à écrire, de la force de l'idée poétique et de la lumière que procure le fait de cheminer, en poésie.

D'un point de vue littéraire, ce qui me touche, c'est le rythme de son écriture : elle est en marche, elle est comme une vague, elle est épaisse souvent, elle a aussi des arrêts très nets. C'est une langue poétique, une langue en soi, une musique où tout est combat, engagement, force, quête de liberté. Mais ce qui me touche davantage encore, c'est la relation du poète à sa poésie, sa manière de s'entretenir avec elle, de vivre en poésie, de cheminer dans un espace ouvert, dévasté, extime. Espace des mots bien sûr mais aussi espace du corps, de la lumière, espace de mouvement et d'élan de vie, où l'émotion et la pensée s'éprouvent, dans une tension, continue. pour s'adresser à l'autre, librement.

Au plateau, sur les fils, par la lumière et par le son, il y a là matière à exprimer cet endroit de tension, et de chercher à traduire cette poésie qui est vitalisante, éclatante, profonde. Faire face, traverser, être traversé par des élans forts, la nécessité d'un engagement et d'une réflexion sur le monde, partagée, tels seront les axes de travail pour cette création en hommage à ce grand poète qu'est Mahmoud Darwich



**Marion Collé**



© IMA / A. Sidoli Institut du monde arabe, Paris, 2018



© Renaud Schrobiltgen Bozar, Bruxelles, 2018

## **EN TOURNÉE**

5 personnes : 2 fildeféristes, 1 créateur son, 1 régisseur général, 1 chargée de production  
Selon les nécessités / en in situ : 1 créatrice lumière, 1 responsable des accroches

### **Planning**

- en salle de spectacle ou auditorium équipé avec prémontage lumière en amont, arrivée de l'équipe à J-1, installation des accroches, montage des fils, réglages lumière et son, calages et filage J-1 ou JJ. Départ J+1.
- en in situ, planning à définir ensemble

### **Transport équipe et matériel**

- Si repérage préalable pour les accroches : 1 A/R depuis Lille, France
- Pour le jeu en conditions usuelles :  
2 A/R depuis Châlons-en-Champagne, France / 1 si mutualisation possible  
1 A/R depuis Paris, France  
1 A/R depuis Lyon, France > Châlons-en-Champagne / chargement matériel  
1 A/R depuis Bruxelles, France
- Pour la version in situ : à définir selon projet

### **Défraiements** au tarif CCNEAC

### **Hébergement**

5 personnes en chambres simples

### **Agrès et accroches**

Le dispositif comprend deux fils tendus, l'un à la face, l'autre latéralement. Un repérage est souvent nécessaire pour envisager les points d'accroches des fils, lorsque ceux-ci ne sont pas préexistants.

Prix de cession sur demande

## CONTACTS

**Artistique** Marion Collé • +33 6 63 64 58 14 • marion.porte27@gmail.com

**Production** Marie Pluchart • +33 6 63 67 50 65 • marie@triptyqueproduction.fr

**Administration** Anne Delépine • +33 6 16 74 47 03 • anne.delepine@live.fr